



À PROPOS DES MESURES DE SOUTIEN

Divisions au sein de la BCE

PAGE 15

APG SGA DÉBOUTÉE PAR LE TF Victoire pour Neo Advertising

PAGE 6

PROJET DE VÉHICULE ÉLECTRIQUE ABANDONNÉ Volte-face surprise de Dyson

PAGE 9

LA CHRONIQUE DE DANIEL VARELA Les devises sont ballottées

PAGE 15

L'OPPOSITION AU RACHAT D'UPC GRANDIT Vers un échec pour Sunrise

PAGE 6

FONDS PROPRES ET LIQUIDITÉS DES BANQUES La Fed allège les normes

PAGE 14

PRÉSENCE SUR LE MARCHÉ ITALIEN Unigestion collabore avec Allianz

PAGE 8

PROTOCOLE D'ACCORD AVEC LA BOURSE SIX se tourne vers Shenzhen

PAGE 14

Fréquentation record du Forum EPFL



La foire de recrutement estudiantine lausannoise se clôture ce vendredi sur un bilan de 20.000 visiteurs; contre 18.500 au rendez-vous de l'an dernier. En termes d'entreprise, les chiffres ont explosé avec la présence de 195 compagnies établies et 88 start-up. **PAGE 8**

Building Bridges donne un coup d'accélérateur

DURABILITÉ. Le dialogue entre les experts du développement et la communauté financière à Genève se trouvera renforcé.



PATRICK ODIER. L'associé-gérant Senior de Lombard Odier a présidé la suite des conférences et donné des impulsions remarquables.

CHRISTIAN AFFOLTER

Le Bâtiment des Forces Motrices à Genève a fait salle comble pour la première édition du sommet Building Bridges. Il a été créé sur l'initiative notamment de l'Etat de Genève, de la Ville de Genève, avec les Nations Unies, la Fondation Genève Place Financière, Sustainable Finance Geneva et Swiss Sustainable Finance, ainsi que d'un grand nombre de banques genevoises soutenant l'événement. Ce large partenariat souligne la vocation de cette série de conférences: favoriser le dialogue entre deux centres de compétences présents à Genève, de manière unique au monde: les or-

ganisations internationales d'une part, la communauté financière d'autre part. Car face au constat que, au rythme actuel, les Objectifs du développement durable d'ici 2030 seront clairement manqués, il faut donner un coup d'accélérateur de toutes parts, notamment face à l'urgence climatique se manifestant toujours plus concrètement. Cela passe par une allocation plus efficace du capital. Le fait que toujours plus d'établissements financiers de la place aient intégré des stratégies d'investissement durable est un signe très encourageant. Genève a vécu hier un événement inédit, mais qui, du vu de plusieurs initiations, devrait désormais se répéter. **PAGE 3**

Open Geneva se lance à la conquête de la Chine

ELSA FLORET

Open Geneva, ce modèle de festival de hackathons valorisant les jeunes voulant innover et entreprendre pour le développement durable sera donc répliqué pour la première fois en Chine, au sein

des 15 départements (nanotech, chimie, sciences environnementales, etc.) sur le vaste campus de l'université de Tsinghua à Pékin, fin novembre 2019.

L'exportation du modèle Open Geneva, sous le nom SDG Open Hack!, s'inscrit dans le cadre du

programme d'échange de l'Initiative Genève-Tsinghua, un partenariat entre les universités de Genève et Tsinghua, pour l'implémentation pratique des objectifs du développement durable. Thomas Maillart est en charge de ce spin-off. **PAGE 6**



THOMAS MAILLART. Open Geneva connecte la Chine et la Genève internationale.

BofA Merrill Lynch mise sur la Suisse

BANQUE. Le responsable Marché des capitaux Actions pour l'Europe actualise les enjeux pour les entreprises.

PIOTR KACZOR

La Suisse prend une importance grandissante pour Bank of America Merrill Lynch (BofAML) et plus particulièrement pour ses activités d'investissement banking. La banque américaine a en effet déplacé de Francfort à Zurich la conduite de ses activités Marchés des capitaux Actions pour les pays dits germanophones (Allemagne, Autriche et Suisse), en nommant Thorsten Pauli, à la tête de ce segment Equity Capital Markets (ECM) à partir du mois de novembre. Depuis la vente de ses activités de wealth management hors Etats-Unis à Julius Baer et la cession des activités d'asset management à Blackrock, Bank of America Merrill Lynch est centré en Suisse, à Zurich, sur

le financement de grandes entreprises (corporate banking), les activités de fusions et d'acquisitions (numéro deux cette année) ainsi que dans les activités d'émissions d'actions et d'obligations. Dans un entretien avec l'Agefi, Sam Losado, le responsable Marchés des capitaux Actions pour l'Europe/EMEA explique les implications de la performance supérieure des actions suisses ces 12 derniers mois et actualise les traits traditionnels du marché suisse pour les entreprises qui souhaitent ouvrir leur capital au public. Dans un contexte général d'accès aisé aux capitaux privés, le chemin de la cotation recèle pourtant des défis. Le spécialiste anticipe ainsi 2 à 3 IPO d'envergure et de qualité l'an prochain en Suisse. **PAGE 7**

Givaudan demeure un champion du SMI

ARÔMES ET PARFUMS. Sa croissance après neuf mois reste excellente. En défiant les signes d'une récession.

PHILIPPE REY

La croissance de Givaudan reste non seulement très bonne, mais s'avère aussi largement répartie. Son chiffre d'affaires a atteint 4,664 milliards de francs au cours des neuf premiers mois 2019, en hausse de 6,4% sur une base comparable et de 14,5% en francs suisses. Le chef de file mondial des parfums et arômes a poursui-

vie l'année avec une forte dynamique commerciale ainsi qu'une augmentation du portefeuille de projets et de nouveaux contrats. Cette croissance a été réalisée dans tous les segments de produits et régions. L'ambition de Givaudan est de créer toujours plus de valeur grâce à une croissance rentable et responsable. Tel par exemple Sika, un autre leader du marché suisse des actions. **PAGE 4**

AGEFI



L'actualité en continu sur
www.agefi.com

" L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE EN DIRECT "

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

Genève

www.lindegger-optic.ch



Open Geneva à la conquête de la Chine

INNOVATION. La prestigieuse université de Tsinghua va répliquer le festival d'innovation ouverte axé développement durable. En novembre 2019 à Beijing.

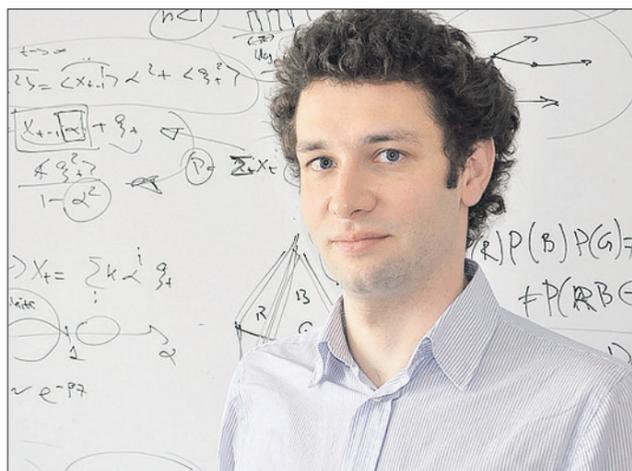
ELSA FLORET

«En 2017, Pearl Mao, la directrice de l'incubateur universitaire X-lab à la prestigieuse université de Tsinghua à Pékin – le MIT chinois – était une invitée d'honneur du festival d'innovation Open Geneva. L'état d'esprit suisse et la multidisciplinarité de l'innovation pendant ce festival lui ont beaucoup plu. C'est pourquoi, deux ans plus tard, nous collaborons sur une version chinoise de Open Geneva, qui s'appelle SDG Open Hack!», s'enthousiasme Thomas Maillart, président de l'association Open Geneva et maître d'enseignement et de recherche à la faculté d'économie et de management de l'UNIGE. Association à but non lucratif, Open Geneva a pour mission de promouvoir et stimuler l'innovation ouverte dans le Grand Genève en rassemblant les innovateurs, en faisant vivre leurs idées, en communiquant sur leurs projets et en soutenant leur développement dans les domaines de l'art, la science, la technologie et la société.

Hackathons en développement durable

Ce modèle de festival de hackathons valorisant les jeunes voulant innover et entreprendre pour le développement durable sera donc répliqué pour la première fois en Chine, au sein des 15 départements (nanotech, chimie, sciences environnementales, etc.) sur le vaste campus de l'université de Tsinghua, au sein de Zhongguancun, la zone high-tech de Pékin, fin novembre 2019.

L'exportation du modèle Open Geneva, sous le nom SDG Open Hack!, s'inscrit dans le cadre du programme d'échange de l'Ini-



THOMAS MAILLART. «Le besoin d'éducation à l'innovation pour le développement durable est un enjeu majeur pour la Chine.»

tiative Genève-Tsinghua, un partenariat entre les universités de Genève et Tsinghua, pour l'implémentation pratique des objectifs du développement durable. «Le besoin d'éducation à l'innovation pour le développement durable est un enjeu majeur pour Tsinghua comme pour la Chine. Avec l'UNIGE, Open Geneva aidera à établir ces ponts entre la Chine et la Genève internationale, via une collaboration qui inclura aussi l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche (UNITAR)», précise Thomas Maillart, en charge de ce spin-off du festival Open Geneva à Pékin, qui exportera ainsi l'esprit de Genève dans la capitale de la deuxième économie du monde.

SDG Open Hack! sera donc le premier festival chinois d'innovation ouverte pour la réalisation des objectifs de développement durable (en anglais, Sustainable Development Goals ou SDG) de l'ONU, inspiré par son événement jumeau, Open Geneva, or-

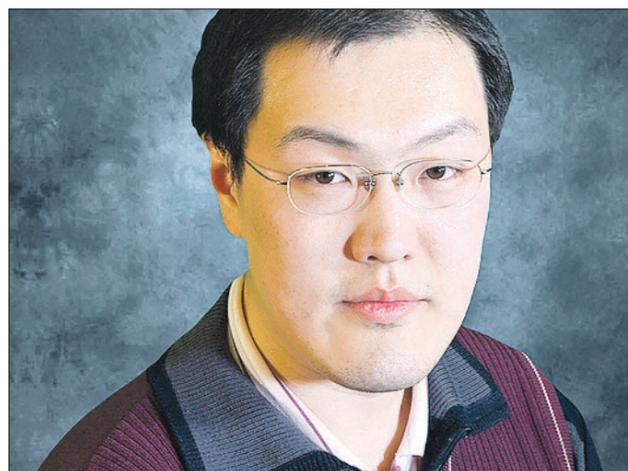
ganisé tous les ans au mois de mars à Genève, en Suisse.

«SDG Open Hack! est un festival de hackathons visant à s'attaquer aux principaux défis des objectifs de développement durable en Chine», ajoute Thomas Maillart, qui explique que l'objectif d'un

«SDG OPEN HACK! EST UN FESTIVAL DE HACKATHONS VISANT À S'ATTAQUER AUX PRINCIPAUX DÉFIS DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN CHINE.»

hackathon est de trouver des solutions pratiques (hack) à des problèmes concrets en 24 heures (marathon), en mobilisant l'intelligence collective de participants de compétences et de cultures différentes.

Une dizaine de hackathons aura lieu, comme par exemple, l'agriculture urbaine, les nouveaux véhicules à énergie et la mobilité, IA pour les ODD, la détection de



WOODY WANG. «L'esprit de Tsinghua se résume dans cette devise: les actions parlent plus fort que les mots.»

la pollution et les problèmes respiratoires. Soit plus d'une centaine d'innovations concrètes pour les ODD et environ 500 participants, parmi lesquels étudiants, ingénieurs, professionnels, universitaires, décideurs, investisseurs d'impact et business angels.

Apprendre comment la Chine innove

«SDG Open Hack! va encourager les étudiants à penser hors du cadre et ainsi explorer des solutions centrées sur l'utilisateur et orientées vers des buts précis de durabilité. Le festival crée des opportunités pour que les étudiants apprennent de manière multidisciplinaire, avec un esprit de design et prototypage rapides. SDG Open Hack! va permettre à des centaines de personnes de mettre en œuvre l'esprit de Tsinghua, dont la devise est: les actions parlent plus fort que les mots», explique Woody Wang, le directeur de iCenter, un maker space de 1000 mètres carrés au

cœur du campus de Tsinghua. SDG Open Hack! a été conçu pour aussi fournir un module d'éducation sur le contexte du développement durable en Chine, accessible à des participants de Genève. A cette fin, l'Initiative Genève-Tsinghua de l'UNIGE organise un «SDG Innovation Bootcamp», une formation unique de 5 jours, organisé par Pearl Mao et son équipe de l'incubateur X-lab à l'université de Tsinghua, qui couvrira des sujets comme les politiques publiques, les technologies pour la durabilité; les modèles chinois d'innovation, d'affaires et de financement. Cette semaine intense inclura même un jour d'apprentissage par l'expérience basé sur des défis pratiques à relever durant le festival SDG Open Hack!. Cette opportunité d'apprendre comment la Chine innove s'étend aussi à des entreprises qui voudraient participer.

«Nous cherchons des sponsors privés ayant un intérêt sérieux pour le développement durable.

À travers ce festival d'innovation, les sponsors peuvent entrer en contact avec les étudiants et les chercheurs les plus cotés de Chine. Ils peuvent aussi faire de la veille technologique et s'inspirer d'équipes chinoises innovantes. Ils peuvent même engager leurs propres collaborateurs pour trouver des solutions pratiques en collaboration avec les étudiants et les chercheurs de l'Université Tsinghua. C'est ça, l'esprit «open», précise le président de l'association Open Geneva, qui compte déjà parmi ses sponsors Akka Technologies.

«Du côté de la Chine, ce que nous observons est un réel shift dans les préoccupations des jeunes étudiants chinois en faveur de l'environnement et du développement durable. Certes, ils ont de l'ambition et veulent gagner de l'argent, mais ils aspirent aussi à une meilleure qualité de vie. Et en Suisse, nous encourageons les étudiants et entrepreneurs à ne pas avoir peur de la Chine et surtout de profiter d'un accès à Tsinghua, la meilleure université chinoise», conclut-t-il.

Premier hackathon sur la finance durable

Lors de la Building Bridges Week a lieu aujourd'hui et demain, le premier hackaton sur la finance durable. Plusieurs défis sont organisés par l'Université de Genève, des organisations internationales, des institutions privées, comme celui avec JP Morgan, qui développe un rating pour les ODD et dont l'objectif est de trouver des produits financiers respectant les critères de durabilité. La présentation des projets aura lieu samedi 12 octobre à 17h à Fintech Fusion, Avenue de la Praille 50, 1227 Carouge. ■

La coopération d'Osram avec AMS se profile

Des rencontres ont déjà eu lieu entre les patrons des deux entreprises.

Osram et AMS ont entamé des entretiens quant à leur collaboration future, a confirmé le chef de la société allemande Olaf Berlien jeudi. Il est trop tôt pour évoquer des résultats concrets, a ajouté M. Berlien.

Après l'échec de la reprise du fabricant d'ampoules et solutions d'éclairage Osram Licht par AMS, Osram a invité l'entreprise autrichienne à discuter «de ce à quoi ressemblerait une coopération significative et mutuellement bénéfique pour les deux entreprises». Le groupe de Premstätten, devenu le premier actionnaire d'Osram avec une participation de 19,99%, maintient son projet de rachat.

Les concurrents d'AMS dans ce projet, les fonds d'investissements Bain Capital et Advent, n'ont pas fait d'offre concrète chiffrée jusqu'ici, selon M. Berlien. — (awp)

Monopole de l'affichage à Genève: APG SGA déboutée par le TF

Au terme de près de trois ans de procédure, Neo Advertising se dessine en gagnant.

Le Tribunal fédéral a rejeté le recours de la Société générale d'affichage (APG SGA) contre l'attribution de la concession d'affichage en ville de Genève. Il n'a pas admis en particulier l'argument d'une violation de la loi sur le marché intérieur (LMI). En 2016, la Ville de Genève a lancé un appel à candidatures pour l'attribution de la concession d'affichage public pour les années 2017 à 2021. Le critère principal du cahier des charges, pondéré à 70% dans l'évaluation des candidats, prévoyait une redevance de 280.000 francs par mois pendant la première année.

Distorsion de concurrence «problématique»

Selon la loi genevoise sur les procédés de réclame (LPR), le montant de la redevance ne peut pas dépasser la moitié du chiffre d'affaires de la société concessionnaire. Écartée au profit de Neo

Advertising, la SGA a fait recours en vain devant le Tribunal administratif de première instance, puis devant la Cour administrative du canton de Genève.

Selon la recourante, la disposition de la LPR entraînerait une distorsion de concurrence. En effet, les soumissionnaires auraient intérêt à gonfler la redevance proposée, sachant que si celle-ci dépassait la moitié de leur chiffre d'affaires réel, elle ne serait pas intégralement due.

Dans un arrêt rendu il y a trois semaines, le Tribunal admet que cet effet pourrait être «problématique». Mais il est tempéré par le fait qu'une offre trop élevée ne manquera pas d'attirer l'attention de l'autorité concédante. Et cette dernière n'a aucun intérêt à octroyer une concession si la redevance n'atteindra jamais le montant promis.

En l'espèce, la haute cour souligne que Neo Advertising et la SGA ont déposé des offres très

proches s'agissant de la redevance. Ce fait permet d'écarter l'hypothèse d'une distorsion de la concurrence résultant de la LPR.

Une pondération jugée arbitraire

Dans la même veine, la SGA avançait que la pondération à 70% de la redevance était arbitraire puisque ce critère était sans influence au final sur les montants réellement versés. Pour le Tribunal fédéral, le contrôle des offres par un comité d'évaluation, qui n'a aucun intérêt à retenir une proposition irréaliste, vide l'argument de sa substance.

Réagissant par communiqué, la société Neo Advertising se réjouit de l'issue de cette procédure qui s'est étendue sur 33 mois. Durant cette période, l'agence s'est chargée de l'affichage en vertu de mandats renouvelés de six mois en six mois par la Ville. — (awp)

Sunrise: le rachat d'UPC sur le ballant

TÉLÉCOMS. En plus de quelques gros actionnaires, le conseiller en droits de vote ISS recommande aussi de rejeter l'augmentation de capital.

Le projet de 6,3 milliards de francs de rachat d'UPC Suisse par Sunrise est sur le ballant. Reuters a publié une dépêche affirmant qu'ISS recommande aux actionnaires de ne pas approuver le projet de rachat. Officiellement, ISS publiera sa recommandation vendredi.

Pour Usman Ghazi, de Berenberg, les chances de voir le rachat d'UPC aboutir sont minces. Avant même la recommandation d'ISS, le camp du non semblait déjà l'emporter. L'opinion d'ISS rend la réalisation de l'opération encore plus problématique, selon cet expert.

Doutes des investisseurs

Les investisseurs boursiers semblent aussi douter de l'acceptation de l'augmentation de capital de Sunrise lors de la prochaine assemblée générale extraordinaire du 23 octobre. Une porte-parole

de Sunrise a indiqué que la recommandation d'ISS était examinée et qu'on la commenterait le moment venu.

L'assemblée du 23 octobre devra voter sur une augmentation de capital de 2,8 milliards pour financer le rachat d'UPC. Il faudra une majorité d'au moins 50%, ce qui pourrait se révéler compliqué, d'autant que tous les actionnaires n'ont pas l'habitude de suivre les assemblées. En avril, lors de l'assemblée générale ordinaire, 62% du capital-actions seulement était représenté.

Selon Reuters, les investisseurs contre le rachat représentent plus de 30% du total. A cela s'ajoute maintenant le recommandation d'ISS, que les caisses de pension et institutionnels suivent généralement. ISS estime le prix du rachat d'UPC trop élevé et doute de la valeur stratégique du câblo-opérateur sur le long terme. — (awp)